



AMBASSADE DE FRANCE A SINGAPOUR
SERVICE ECONOMIQUE REGIONAL

Le Chef du Service économique régional pour l'ASEAN

Singapour, le 16 mai 2018

Rédigé par : Alexandra Gourjon

Relu par : Antoine Aubel

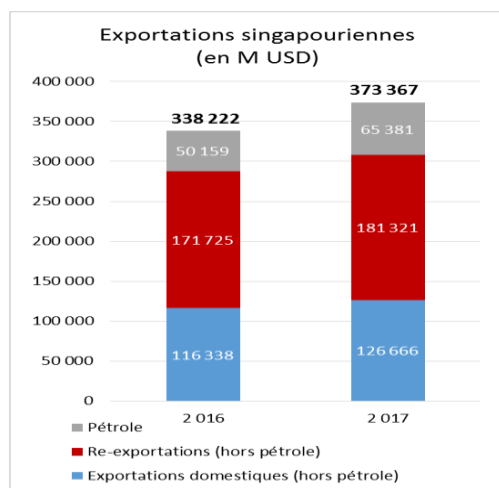
NOTE

Objet : Le commerce extérieur de Singapour en 2017

En 2017, les échanges commerciaux de Singapour augmentent de 11% par rapport à 2016, à 700 Mds USD, soit la première hausse en 3 ans. Cette évolution s'explique par la reprise de l'activité économique mondiale qui fait progresser les exportations sensiblement (+10%) bien que légèrement moins que les importations (+12%) conduisant à une contraction du solde commercial (-1,4%). Le dynamisme des exportations est porté par les produits pétroliers (+30%) qui transitent par les raffineries de la cité-Etat mais également par les produits non-pétroliers (+6,9%), essentiellement de l'électronique. Les exportations domestiques progressent à destination des dix premiers clients, dont la Chine (1^{er}, +31%), l'UE (+0,4%) et les Etats-Unis (+3,7%). Les importations pour le seul marché domestique restent stables sur la décennie. Singapour œuvre à maintenir sa compétitivité par des politiques d'ouverture commerciale et de facilitation du commerce, notamment par les technologies numériques.

1. Les exportations retrouvent leur dynamisme avec la reprise de l'économie mondiale

Les exportations singapouriennes ont atteint 370 Mds USD sur l'ensemble de l'année 2017, en hausse de 10% en g.a. En raison du rôle de hub de transit de Singapour, situé sur la principale route maritime entre l'Asie et l'Europe, les exportations sont composées pour presque la moitié de réexportations de biens¹, pour 18% de produits pétroliers (dont une partie est raffinée à Singapour) et pour 34% d'exportations domestiques.



Les exportations domestiques de biens (hors pétrole), enregistrés par les douanes singapouriennes sous la catégorie « *Non-Oil Domestic Exports* » (NODX), augmentent pour la première fois depuis 5 ans de 8,8% à 127 Mds USD. Cette hausse provient essentiellement de la production du secteur électronique, vigoureux en 2017 (+8,0%), en raison notamment des projets de lancement de nouveaux smartphones (*Iphone X*, *Samsung Galaxy S8*, etc.). Les autres produits ont augmenté de 9,2% grâce notamment aux machines spécialisées et aux produits chimiques organiques. Les exportations de services ont progressé de 4,2% en 2017 (contre 2,2% en 2016), en particulier pour les transports (+5,7%), les services financiers (+4,6%) et d'autres services commerciaux (+2,2%).

Les exportations domestiques progressent à destination des dix premiers clients, dont la Chine (1^{er}, +31%), l'UE (+0,4%) et les Etats-Unis (+3,7%). Le commerce singapourien se tourne de plus en plus vers les pays asiatiques depuis 10 ans, en particulier la Chine (+113%), Taiwan (+86%) et la Corée du Sud (+65%), alors que les parts relatives de l'UE (-31%) et des Etats-Unis (-35%) baissent.

Les réexportations augmentent de 5,6% grâce à l'électronique, très intégré à la chaîne mondiale de valeur, représentant environ deux-tiers du total. Le tiers restant est porté notamment par la hausse de

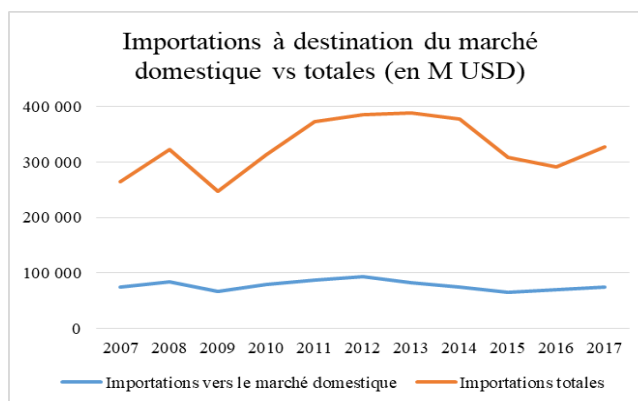
¹ Les réexportations enregistrent des biens en transit qui n'ont pas fait l'objet de transformation substantielle à Singapour, contrairement aux exportations domestiques

réexportations de produits chimiques (huiles essentielles, résines et parfums en tête) mais aussi par les machines et instruments spécialisés.

Enfin, les exportations de produits pétroliers ont bondi de 30% à 65 Mds USD, après cinq années de baisse. Cette progression s'explique à la fois par la hausse des cours (+25% pour le cours du Brent) qui gonfle la valeur des exportations mais aussi par la reprise du commerce international qui augmente les volumes qui transitent par le port. *ExxonMobil* a par exemple bénéficié de cette embellie puisque ses revenus ont progressé grâce au raffinage². Ces produits pétroliers sont essentiellement retraités dans les raffineries de la cité-Etat, situés sur Jurong Island, et sont ensuite exportés vers les pays producteurs proches, tels que la Malaisie et l'Indonésie, en premiers, suivis par la Chine, l'Australie et d'autres pays de l'ASEAN.

2. Les importations progressent grâce au commerce électronique (+7,6% en g.a.) et non-électronique (+16%)

Les importations singapouriennes ont atteint 330 Mds USD à la fin de l'année 2017, en hausse de 12% en g.a. Cette progression s'explique par les importations non pétrolières qui représentent les trois-quarts du poste mais également par le pétrole, en forte hausse. A noter que les importations à destination du seul marché singapourien³ ont varié en moyenne de 0,8% sur les dix dernières années (cf graphique) ce qui reflète la relative faible contribution de la demande intérieure aux importations.



Les importations (hors pétrole) ont progressé de 6,0% à 260 Mds USD après trois années de baisses consécutives. Cela s'explique par les importations de produits électroniques (+7,6%) mais également par la progression des produits chimiques (+15%) et des produits manufacturés divers (+3,5%). Ces trois postes principaux sont notamment destinés à être réexportés après avoir subi des transformations à Singapour. Les postes davantage tournés vers la consommation intérieure ont également progressés : les importations de biens alimentaires, dont Singapour dépend à hauteur de 90%⁴ ont progressé de 1,6%, tandis que celles de boissons et de tabac ont augmenté de 7,3%. Quant aux importations de services, elles ont augmenté de 5,1% (contre -2,1% en 2016).

Le pétrole importé (23% du total), en grande majorité dédiées à la réexportation, ont augmenté de 40% en 2017 pour les mêmes raisons qu'évoquées plus haut.

La cité-Etat se fournit auprès de quelques pays principaux, aux origines géographiques diverses, rappel de son rôle de hub de transit mais aussi de contributeur à la chaîne mondiale de valeur en particulier celle des circuits intégrés (électronique). La Chine figure toujours en tête, suivi par l'Union Européenne (qui a perdu sa position de 1^{er} partenaire en 2014) et la Malaisie, le pays voisin. Les Etats-Unis (4^e) et l'Allemagne (9^e) figurent également parmi les principaux partenaires en raison des exportations de turbines à gaz et des pièces d'avions pour le premier et des circuits intégrés et pièces automobiles pour le second⁵. Les échanges avec les pays asiatiques développés (Chine, Taiwan, Japon, Corée) sont liés en grande partie au commerce électronique (circuits intégrés essentiellement mais aussi équipements, ordinateurs, etc.) Enfin la France se positionne 12^e dans les importations singapouriennes.

Le commerce bilatéral avec les dix premiers partenaires, qui représentent 86% du total, s'est renforcé en 2017. Les importations de Chine, dont le poids dans les importations est devenu important

² Le raffinage et les opérations marketing ont permis une progression de ses revenus de 1,5 Mds USD en 2017.

³ Les importations à destination du marché singapourien correspondent aux importations hors pétrole et hors réexportations. Plus précisément elles sont calculées en soustrayant les importations de pétrole et les réexportations hors pétroles aux importations totales.

⁴ « Food security in Asia », Asian Development Bank Institute, 2017

⁵ En 2016, selon *the Observatory of Economic Complexity* (MIT)

(14%), reprennent leur dynamisme après avoir légèrement baissé en 2015 et 2016. De même les exportations de l'UE continuent à progresser après quelques années de baisse de 2012 à 2015.

3. Singapour œuvre à maintenir sa compétitivité par des politiques d'ouverture commerciale et de facilitation du commerce, notamment par les technologies numériques

En 2017, le commerce extérieur qui représente 220% du PIB est le principal moteur de la croissance à Singapour. Selon le FMI, les exportations nettes ont contribué à 3 points de pourcentage à la croissance du PIB en 2016 bien que la part de celles-ci diminue depuis la crise financière de 2007 (de 32% à 26% en 2017).

La politique commerciale qui repose sur l'ouverture et la transparence reste inchangée en 2017. Cette politique consiste essentiellement en des droits de douanes à 0%, sauf pour 6 lignes tarifaires (alcool et tabac essentiellement) ; 9 zones de libre-échange ; une TVA à 7% pour les biens importés et une politique monétaire centrée sur la stabilité de la monnaie.

Dans le domaine du commerce et de la logistique, la cité-Etat cherche à gagner en efficacité grâce aux technologies numériques. Plusieurs projets ont été lancés ou sont à d'étude par les autorités. L'initiative *Next Generation Port 2030* insiste, au-delà de la création d'un nouveau port (*Tuas port*), sur l'utilisation de l'automatisation, la numérisation et l'intelligence artificielle pour étendre la capacité logistique existante⁶ et réduire les coûts opérationnels. Par ailleurs, le lancement début 2018 de la *National Trade Platform* doit permettre d'optimiser les chaînes d'approvisionnement, la mise en relation des différentes parties en jeu et le financement du commerce. La cité-Etat participe à d'autres projets tels que *Global Trade Connectivity Network* qui vise à créer une plateforme commune avec Hong Kong s'appuyant sur les potentialités offertes par la technologie « des registres distribués » (*Distributed Ledger Technology*).

L'attractivité de Singapour repose également dans sa participation active aux négociations internationales, comme en témoigne la signature du TPP à 11 en mars 2018 et la finalisation de l'ALE entre l'UE et Singapour. Pendant l'année de sa présidence de l'ASEAN, Singapour cherche à promouvoir la facilitation du commerce intra-ASEAN via notamment l'e-commerce qui connaît une croissance importante. L'*ASEAN Single Window (ASW)*, projet à l'étude, qui consiste à fusionner les différents guichets de commerce de la région utilisés notamment pour les procédures d'importations devrait faciliter la gestion des flux de marchandises. La cité-Etat a également signé conjointement avec 11 pays l'accord de libre-échange CPTPP (« *Comprehensive and Progressive Trans-Pacific Partnership* ») en mars 2018 qui devrait dynamiser les liens commerciaux en Asie-pacifique. Singapour participe activement aux négociations, en parallèle, du *Regional Comprehensive Cooperation Agreement (RCEP)* pour aboutir à un ALE entre l'ASEAN, le Japon, la Chine, la Corée, l'Inde, l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Enfin, l'ALE entre l'UE et Singapour, conclu en 2014, pourrait être ratifié d'ici la fin de l'année.

* * *

⁶ Équivalente à un port container de 35 M TEU, 125 000 vaisseaux supérieurs à 100 GT, un terminal pétrolier de 20,5 M m³ et un aéroport de fret de 2 M T annuel

ANNEXES :

Encadré : Analyse du commerce extérieur de Singapour par la valeur ajoutée (données OCDE-TiVA, 2011)

Le poids des échanges commerciaux de Singapour est l'un des plus élevés au monde, à 220% de son PIB. La décomposition par la valeur-ajoutée, réalisée par la *Fond Monétaire International* grâce à la base de donnée de l'OCDE, *Trade in Value-Added* (TiVA), permet de mieux comprendre le tissu industriel de Singapour.

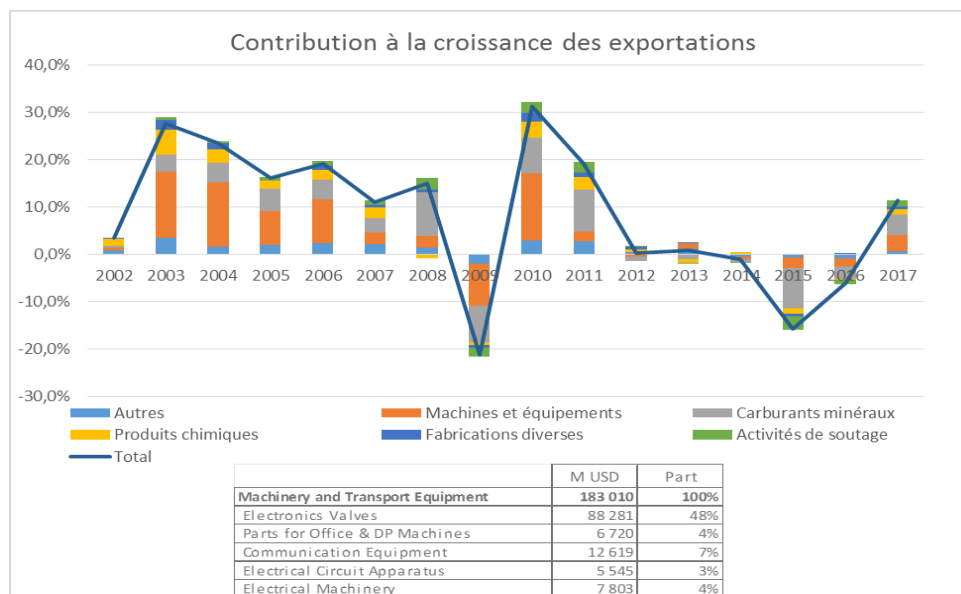
Une économie tournée vers l'extérieur : 70% des industries, qui représentent 67% de la production singapourienne, sont tournées vers les exportations (i.e. au moins 50% de la production totale de ces industries est exportée). La production singapourienne dépend également de biens intermédiaires importés, en particulier pour le pétrole, en raison de l'absence de ressources naturelles de la cité-Etat. L'analyse par le *Tableau Entrée-Sortie* au niveau industriel indique que la plupart des importations sont des biens intermédiaires importés par les secteurs tournés vers les exportations.

Une spécialisation en bout de chaîne et sur certains segments : La plupart des industries exportatrices de Singapour ont une part contributive en valeur-ajoutée relativement faible (i.e. valeur du bien relativement élevée en importation). Les exportations singapouriennes sont en effet parmi celles à être le plus composé de valeur-ajoutée importée, sur un pied d'égalité avec Hong Kong et Taiwan. Cela montre la position relativement plus en amont de Singapour dans la chaîne de production mondiale. Par ailleurs les secteurs d'exportations de Singapour sont essentiellement les machines et appareils mécaniques, les appareils et équipements électriques, le pétrole et les combustibles minéraux. Au cours des deux dernières décennies, la contribution de Singapour a évolué vers une production finale plus spécialisée. Par exemple la part des ordinateurs dans les exportations de biens est passée de 14% en 2000 à 2,4% en 2013 alors que les circuits intégrés ont gagné en importance dans les exportations de Singapour, atteignant 20% des exportations de biens de Singapour. Enfin la complexité économique des produits d'exportations est l'une des plus élevée depuis le milieu des années 2000 montrant la diversité et la sophistication des produits d'exportations de Singapour (bien qu'il y ait une hétérogénéité dans les produits).

Annexe 1 : Décomposition de la balance commerciale singapourienne (M USD)

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Exportations	353 455	416 434	415 846	420 056	415 397	357 967	338 222	373 367
Exportations: pétrole	76 024	108 921	104 786	99 886	97 153	59 666	50 159	65 381
Exportations: hors pétrole	277 431	307 514	311 060	320 171	318 244	298 301	288 063	307 986
Exportations Domestiques	183 149	224 311	228 304	216 795	213 120	173 121	162 250	187 976
Exp. domestiques: pétrole	55 124	82 795	85 523	85 102	84 594	52 867	45 912	61 311
Exp. domestiques: hors pétrole	128 025	141 517	142 780	131 693	128 526	120 254	116 338	126 666
Ré-exportations	170 306	192 123	187 542	203 262	202 277	184 846	175 972	185 391
Ré-exportations: pétrole	20 900	26 126	19 263	14 784	12 559	6 799	4 248	4 070
Ré-exportations: hors pétrole	149 406	165 997	168 279	188 478	189 719	178 047	171 725	181 321
Importations	313 261	372 761	386 033	388 162	377 935	308 152	292 030	327 803
Importations: pétrole	84 859	119 444	123 892	116 962	113 651	64 753	51 080	72 371
Importations: hors pétrole	228 402	253 317	262 141	271 200	264 283	243 400	240 949	255 432
Balance commerciale	40 194	43 673	29 812	31 894	37 463	49 815	46 192	45 564

Annexe 2 : Contribution à la croissance des exportations (%)



Annexe 3 : Evolution des exportations domestiques non pétrolières (M USD)

Non-Oil Domestic Exports (NODX)					
	2016	2017	%g.a. (2016)	%g.a. (2017)	Chgmt 10 ans
Chine	17 542,28	23 023,20	-7,3%	31,2%	113,4%
EU	13 665,45	13 713,73	-2,8%	0,4%	-30,7%
USA	10 817,97	11 220,37	-2,9%	3,7%	-35,3%
Hong Kong	10 466,83	10 373,19	19,3%	-0,9%	34,3%
Malaisie	9 069,84	10 243,27	-5,4%	12,9%	-3,2%
Taiwan	7 515,19	8 434,34	4,3%	12,2%	86,3%
Japon	6 080,19	7 122,29	-8,6%	17,1%	1,1%
Corée du Sud	4 532,23	6 513,28	-2,9%	43,7%	65,0%
Indonésie	5 985,89	6 481,46	-11,6%	8,3%	-11,8%
Thaïlande	5 077,04	5 484,83	-7,8%	8,0%	-0,3%

Annexe 4 : Evolution des exportations par bien (%)

Taux de croissance des différents postes (en g.a.)	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Food	23,3%	32,2%	-6,0%	13,1%	15,1%	-7,9%	-4,7%	1,9%
Beverages and Tobacco (BT)	23,1%	25,3%	16,0%	5,7%	2,0%	4,7%	-1,9%	-2,5%
Crude Materials (CM)	33,0%	27,5%	-8,1%	20,0%	-5,9%	-5,2%	9,9%	13,4%
Mineral Fuels	40,3%	43,3%	-3,8%	-4,7%	-2,7%	-38,6%	-16,1%	30,1%
Animal and Vegetable Oils (AV)	9,5%	-3,1%	-25,6%	-8,9%	-5,6%	-27,9%	-9,9%	5,1%
Chemicals and Chemical Products (CH)	29,6%	23,9%	4,8%	-6,0%	4,6%	-10,1%	-2,2%	8,9%
Manufactured Goods (MG)	19,9%	15,6%	-4,3%	5,2%	5,6%	-16,2%	-8,8%	0,2%
Machinery and Transport Equipment (MT)	28,5%	4,3%	-1,3%	2,8%	-1,4%	-5,4%	-3,6%	7,0%
Miscellaneous Manufactured Articles (MM)	29,3%	13,9%	9,3%	4,7%	-0,1%	-5,8%	2,2%	6,8%
Miscellaneous Transactions Nes	20,5%	51,2%	12,9%	25,4%	-17,8%	4,2%	-13,6%	8,8%
Coal: Coke	-29,3%	16,2%	17,2%	49,6%	4,0%	-79,4%	199,7%	146,0%
Gas	-21,5%	13,3%	63,8%	-35,2%	13,0%	-8,7%	-8,9%	92,8%
Oil Bunkers	48,4%	44,2%	4,7%	-2,4%	-0,4%	-43,8%	-20,3%	38,2%
TOTAL	31,1%	19,2%	0,2%	0,8%	-1,1%	-15,7%	-6,2%	11,4%